

À nos chers élus de la Ville de Montréal,

Par manque de connaissances approfondies et par manque de vision à long terme, à Montréal, nous avons pratiqué l'étalement urbain de façon exponentielle, alors qu'il ne pouvait être justifié par l'augmentation de la population, restée plutôt stable. Si bien que 90 % du territoire de l'île de Montréal est urbanisé. Depuis les années 80, nous avons détruit plus de la moitié des forêts, avec pour conséquence la perte de 60 % de la biodiversité. Certains écosystèmes sont à bout de souffle. Or nous savons que la biodiversité est un facteur de régulation du climat, et qu'elle joue un grand rôle dans la qualité de l'eau, dans la pollinisation, etc.

Vu que nos élus se sont engagés à lutter contre les changements climatiques, ils doivent prendre des mesures sérieuses et fermes concernant le développement immobilier, en refusant toute nouvelle construction ayant un impact négatif sur notre bien-être commun. J'ai déjà entendu le commentaire suivant : « Dans développement durable, il y a développement ». Mais il y aussi « durable »! À Montréal, à proximité des transports collectifs existants, on trouve de nombreux sites sur lesquels il est possible et souhaitable de faire du développement.

Luttons contre l'étalement urbain. Conservons et protégeons nos derniers milieux humides, nos anciennes terres agricoles et nos dernières forêts, sans ajouter de routes supplémentaires, pour le bien et la santé de tous les Montréalais. Le maire Coderre pourrait laisser à nos enfants un bel héritage : un grand parc de 375 ha dans Pierrefonds-Ouest!

Denise Campillo